

Le Temps, 1er novembre 2022

letemps.ch

– 01. novembre 2022 20:34

Culture

«Ariaferma», tous égaux en prison

Leonardo Di Costanzo confronte un gardien-chef et un capo mafieux, incarnés par Toni Servillo et Silvio Orlando, dans un pénitencier abandonné

Norbert Creutz

Un film italien distribué chez nous? C'est donc qu'il s'agit d'un film suisse – autrement dit d'une coproduction... On en est presque là dans notre rapport à cette grande cinématographie voisine en plein délitement, où la dernière tendance, dictée par la restriction des budgets et la doxa critique, est la «fiction du réel». Une mode qui explique sans doute l'ascension de Leonardo Di Costanzo, documentariste au long cours passé tardivement à la fiction (L'Intervello, L'Intrusa). Cette fois, le Napolitain s'est quelque peu éloigné de son terreau d'origine pour s'essayer à une fable dans la lignée de feu Ermanno Olmi.

Dans un impressionnant pénitencier perdu au cœur des montagnes (trouvé en Sardaigne), on se prépare à la fermeture pour raisons budgétaires. Quelques détenus ne peuvent toutefois être transférés à temps et la directrice laisse une poignée de gardes pour s'occuper d'eux. Mais les prisonniers se rebellent bientôt contre la nourriture apportée de l'extérieur et le gardien-chef (Toni Servillo) se trouve forcé d'autoriser un chef mafieux (Silvio Orlando) à faire preuve de ses talents de cuisinier. Et alors que la situation se prolonge, les statuts de gardien et de prisonnier deviennent de plus en plus indistincts...

L'idée ne manque pas d'ambition philosophique, ni la réalisation de talents, entre les deux stars et le grand chef opérateur Luca Bigazzi. Il n'empêche que la fable s'enlise lentement mais sûrement dans une stase propice à la répétition et à l'ennui, sous une lumière cafardeuse. Jamais les rapports humains ne sonnent suffisamment vrais pour inviter notre identification, jamais l'austérité affichée ne se transforme en épure vraiment transcendante. Pour finir, même le scénario généreux ne dépasse pas la démonstration un peu facile, du moment qu'on oublie les crimes qui ont fait atterrir là ces hommes. S'impose dès lors l'impression d'une affaire de dignes sexagénaires entre eux, légèrement barbante.

Ariaferma, de Leonardo Di Costanzo (Italie, Suisse, 2021), avec Toni Servillo, Silvio Orlando, Fabrizio Ferracane, Roberto De Francesco, Antonio Buil, 1h57.